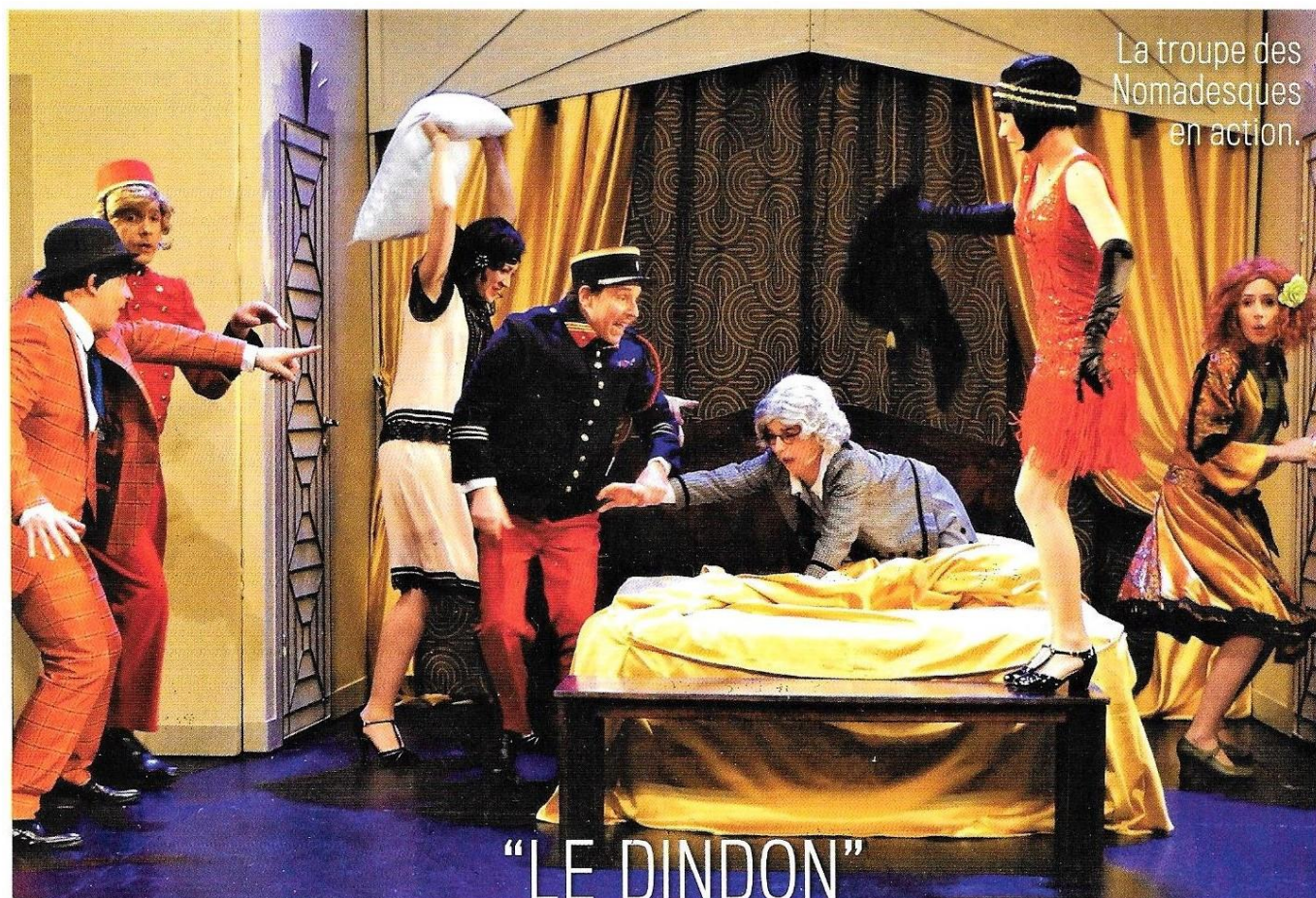


VSD

Numéro 2173 daté avril 2022

CULTURE

VSD Sortir



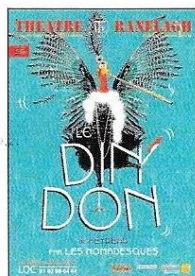
“LE DINDON”

Feydeau fait mouche

Transposée aux années folles, la virevoltante comédie du vaudevillesque auteur parisien n'a pas pris une ride malgré ses 126 printemps !

Les maris et les femmes qui nous plaisent sont toujours des imbéciles », assène Pontagnac dès les premiers instants de ce classique des classiques signé Georges Feydeau. Le ton est ainsi donné : voilà une farce de pur vaudeville où les portes claquent à mesure que les cocus se planquent dans les placards.

C'est virevoltant d'autant que, pour cette nouvelle mise en scène, Vincent Caire a choisi de transposer l'action, originellement située quand le XIX^e siècle agonise, aux années 1930, dans cet entre-deux-guerres un peu fou où l'on se noie dans le Clacquesin (« *le plus sain des apéritifs* ») et l'on virevolte sur du charleston



“Le Dindon”

Du jeudi au samedi,
matinées
le dimanche,
au Théâtre
du Ranelagh,
Paris 16^e.

et autres rythmes ayant traversé l'Atlantique. Pour jouer Pontagnac, l'indécrottable séducteur, le dragueur invétéré qui fait du plat à la femme d'un de ses bons copains, on retrouve Cédric Miele. Damien Cohen, lui, joue Vatelín, alias le cocu, et Lucile Marquis, sa volage épouse. Bref, de valeureux membres des Nomadesques, troupe épatante qui fête au Théâtre du Ranelagh ses vingt ans d'existence, deux décennies à porter la divine parole du grand théâtre populaire, de Shakespeare à Marivaux, en passant par Feydeau, donc.

Une fois encore, on passe un moment absolument divin, en leur compagnie.

CHRISTIAN EUDELINÉ